

**Sukunahikona prapawan,
nouvelle espèce de Coccinellidae de Mélanésie**

[COL.]

par Jean CHAZEAU

Au cours d'une étude sur l'extension de *Temnaspidotus destructor* (Signoret) (Homoptera Diaspididae) aux Nouvelles-Hébrides, une espèce nouvelle très commune appartenant au genre *Sukunahikona* Kamiya a été récoltée dans tout l'archipel.

Sukunahikona prapawan n. sp. — Espèce de petite taille (0,9 - 1,1 mm), ovale, rétrécie postérieurement, convexe, entièrement d'un brun plus ou moins sombre ; pronotum parfois éclairci, pattes toujours plus claires. Aspect général et ensemble de la structure caractéristiques du genre tel qu'il est défini par KAMIYA (1960).

12 FEV. 1980

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n. M 9899 Ex. A.

Tête : Large, finement ponctuée ; pilosité moyenne à longue ; antennes de 10 articles ; pièces buccales classiques, bord antérieur de l'épistome et du labre largement concave.

Thorax : Bord antérieur du pronotum quadrangulairement entaillé, le fond de cette échancrure nettement convexe ; bord postérieur en demi-cercle très large ; bords latéraux convexes et inclinés vers l'avant ; ponctuation fine, irrégulière et peu marquée, avec une ligne de points plus gros et plus forts longeant le tiers externe du bord postérieur, le bord latéral, et la base des angles antérieurs ; pilosité longue, lâche, dressée.

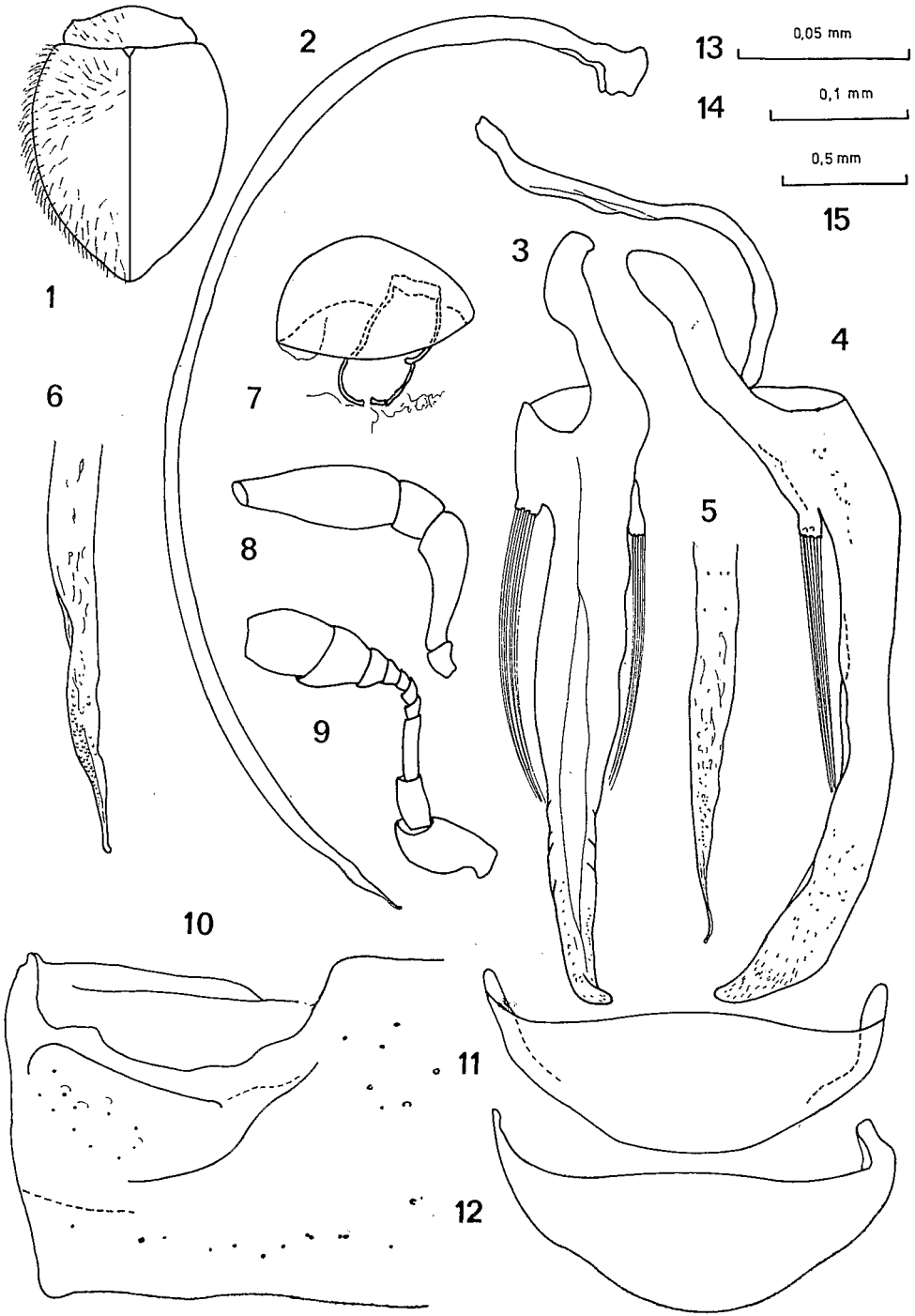
Elytres à marge externe très étroite, disparaissant dans le quart postérieur ; le long de cette marge, présence d'une ligne de soies claires, longues, assez denses, très régulières, horizontales, raccourcissant légèrement dans le tiers postérieur ; elle est doublée immédiatement au-dessus par une seconde rangée de soies, équivalentes en taille mais beaucoup moins serrées ; le reste de la pilosité est très fragile, de taille équivalente, dressée, assez lâche, irrégulièrement disposée, et visible surtout dans le quart antérieur de l'élytre. Ponctuation en général assez grosse, nette, toutefois peu profonde, un peu atténuée en taille et profondeur en arrière, plus fine et superficielle le long de la marge antérieure, assez irrégulièrement disposée mais avec une tendance à l'alignement vers le bord externe, et en particulier 2 lignes de gros points, plus 6 à 8 points très visibles dans le cinquième postérieur de l'élytre ; il existe une certaine variabilité individuelle.

Epipleures des élytres presque plans, à bords parallèles, assez larges jusqu'à la moitié de la longueur, nettement rétrécis à ce niveau, disparaissant dans le quart postérieur ; ponctuation très discrète apparaissant comme une fine granulation (la ponctuation du dessus peut être aperçue par transparence) ; pilosité imperceptible.

Centre du prosternum pourvu d'un processus subtriangulaire étroit et saillant ; bord antérieur du mesosternum nettement convexe et proéminent ; ponctuation des sternites difficile à voir, éparse, irrégulière, en général fine et peu marquée, avec quelques gros points au centre (principalement sur le metasternum), un peu plus forte sur les épimères et épisternes ; pilosité imperceptible, à l'exception de quelques soies courtes sur les épimères et épisternes 3.

Abdomen : Six segments visibles, les 2 premiers entièrement fusionnés ; lignes fémorales abdominales courtes et sinueuses. Bord postérieur du segment 6 convexe, cette convexité un peu plus marquée chez la femelle. Ponctuation : assez grosse sur le centre du segment 1 (une dizaine de points irrégulièrement disposés) ; rare et fine sur les plaques abdominales ; moyenne et disposée en

Fig. 1, face supérieure du corps. — Fig. 2, holotype, édéage, vue de profil. — Fig. 3, holotype, tegmen, vue de face. — Fig. 4, holotype, tegmen, vue de profil. — Fig. 5, paratype, extrémité de l'édéage. — Fig. 6, holotype, extrémité de l'édéage. — Fig. 7, paratype, spermathèque. — Fig. 8, palpe maxillaire. — Fig. 9, antenne. — Fig. 10, segments abdominaux 1 et 2, vue partielle. — Fig. 11, 6^e segment abdominal visible, ♂. — Fig. 12, 6^e segment abdominal visible, ♀. — Fig. 13, échelle des figures 5, 6, 7. — Fig. 14, échelle des figures 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12. — Fig. 15, échelle de la figure 1.



une ligne transversale sur les segments 2, 3 et 4 ; plus fine, disposée en 4 à 5 rangs irréguliers sur le segment 5 ; dense sur l'arrière du segment 6. Pilosité claire, moyenne à longue, qui suit la ponctuation.

Genitalia : Tegmen asymétrique ; styles latéraux courts portant 4 soies longues ; extrémité de l'édéage fine et sinueuse. Plaques génitales de la femelle classiques ; spermathèque assez peu sclérotinisée, fortement asymétrique.

Types : Holotype : 1 ♂, Nouvelles-Hébrides, Espiritu-Santo, Luganville : prédateur de *Temnaspidiotus destructor* (Signoret) et d'*Aulacaspis cinnamomi* Newstead sur Cocotier, J. Chazeau, 11.XII.1977. — Paratypes : 13 individus ♂ et ♀, des provenances suivantes : 1) même provenance que l'holotype ; 2) Espiritu-Santo, Saraoutou Station IRHO, avec *Aulacaspis cinnamomi* sur Cocotier, J. Chazeau, 13.IV.1977 ; 3) *idem*, III.1978. Les types sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

POSITION GÉNÉRIQUE ET AFFINITÉS. — GORDON (1977) a traité sous le nom de *Scotoscymnus* Weise, de plusieurs espèces sud-américaines dont certaines sont incontestablement congénériques des *Sukunahikona*. Il me semble préférable de nommer *Sukunahikona* les espèces qui s'accordent avec l'excellente description de KAMIYA, tant que l'espèce type du genre *Scotoscymnus* n'aura pas été réétudiée et redécrite suivant les critères utilisés dans la famille par la taxonomie moderne. Les espèces micronésiennes décrites par CHAPIN (1965) sous le nom de *Pharellus* ne sont pas congénériques de *Pharellus minutissimus* Sicard, 1928 (CHAZEAU, 1977) ; certaines sont à classer dans le genre *Sukunahikona*. Par ailleurs, *Pharellus* n'est pas un synonyme de *Scotoscymnus* dans l'acception de GORDON. Une restructuration de la tribu des *Sukunahikonini* au niveau générique sera certainement nécessaire lorsque nos connaissances faunistiques seront moins fragmentaires.

L'espèce des Nouvelles-Hébrides est à rapprocher de *Sukunahikona bicolor* Kamiya (1965) connue de l'archipel des Ryukyu, tant par la structure des genitalia mâles (la spermathèque de *S. bicolor* n'est pas décrite) que par les caractères de coloration de certains individus (outre les formes déjà décrites, on rencontre des individus brun foncé dont la suture et la marge antérieure des élytres sont noires). Elle en diffère par l'extrémité de l'édéage (siphon) moins rapidement rétrécie et moins sinueuse que chez *S. bicolor*, l'apophyse basale proportionnellement moins longue, le tegmen plus fin, les styles latéraux et leurs soies proportionnellement plus longs.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET PROIES RECENSÉES. — L'espèce a été capturée sur les îles Espiritu-Santo, Malékoula, Epi, Efaté, Erromango, Tanna, Aneytioum et Foutouna, soit du Nord au Sud de l'archipel. Elle s'attaque à *Aulacaspis cinnamomi*, qui est sa proie la plus fréquente, sur Cocotier ; à *Temnaspidiotus destructor* sur la même plante ; à *Pseudaulacaspis pentagona* (Targioni-Tozzetti) (observé sur *Stachytarpheta jamaicensis*, Verbénacée) ; à *Unaspis citri* (Comstock) sur *Citrus*. Elle n'a pas été récoltée en Nouvelle-Calédonie ; il faut souligner à ce propos qu'*A. cinnamomi* y est d'introduction récente ; il est possible que l'espèce existe aux Salomon. Aux Nouvelles-Hébrides, elle a été capturée de mars à décembre : elle y est donc présente en permanence. Son impact sur les Diaspides recensées est difficile à apprécier, mais paraît relativement faible.

REFERENCES

- CHAPIN (E.A.), 1965. — *Coleoptera: Coccinellidae* (Insects of Micronesia, 16 (5), pp. 189-254).
- CHAZEAU (J.), 1977. — Contribution à la connaissance du genre *Pharellus* Sicard (Col. Coccinellidae) (*Bull. Soc. ent. France*, 82 (6), pp. 216-220).
- GORDON (R.D.), 1977. — Classification and phylogeny of the new world *Sticholotidinae* (Coccinellidae) (*The Coleopterists Bulletin*, 31 (3), pp. 185-228).
- KAMIYA (H.), 1960. — A new tribe of Coccinellidae (Coleoptera) (*Kontyû*, 28 (1), pp. 22-27).
- 1965. — Coccinellid fauna of the Ryukyu Islands South of the Amami group (Coleoptera) (*Kontyû*, 33 (1), pp. 97-122).
- SICARD (A.), 1928. — Description de quelques espèces nouvelles de Coccinellides (*Ann. Mag. nat. Hist.*, X (1), pp. 299-301).

(Laboratoire de Zoologie appliquée, Centre ORSTOM,
B.P. A5, Nouméa, Nouvelle-Calédonie).

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

9899